

# Compte-rendu du SamedICEM

Samedi 22 novembre 2014

Ecole de Masevaux

## L'évaluation et la notation

Claudine Braun,  
avec les notes de Florence Lavault

**L'erreur n'annule pas la valeur de l'effort  
fourni.**

Proverbe africain

**« Désespérer de l'intelligence de l'autre, le  
considérer comme perdu pour les savoirs et  
la culture, c'est le péché majeur à l'égard de  
l'homme. »**

Alain, Propos sur l'éducation

Quinze participants à ce moment de réflexion sur une question vaste et complexe qui est au cœur de notre métier. Pour entrer dans le sujet dans une dynamique de pédagogie Freinet, nous avons relu un texte issu d'une réunion des délégués départementaux de l'ICEM en décembre 2009, ainsi qu'une réaction de Sylvain Connac en sept points.

16

Ces textes ainsi que d'autres réflexions sur l'évaluation sont parus dans *Chantiers N°2*, mars 2010, et sont disponibles sur notre site.

<http://www.icem-freinet.net/idem68/>

*Le Nouvel Educateur* a consacré un numéro à l'évaluation. Il s'agit de la revue n°189, qu'on peut feuilleter en ligne ou acheter en version numérique.

<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/8212>

### 1. Les notes

Nous avons abordé le problème de la note chiffrée qui est sérieusement remise en cause, dans les collèges aussi. Au cycle 2, elle a quasiment disparu. Elle est remplacée par des remarques (tb, b, assez bien...) ou des indications précises de correction. Attention quand même de ne pas surcharger les travaux des élèves par des recommandations qui seraient contre-productives.

Au cycle 3, nous sommes plus divisés sur la question ? Faut-il préparer les élèves à ce qui les attend au collège ? Est-ce que les résultats en lettres (A, B, C...) ou (A, RF, RR, N) changent quelque chose à la concurrence entre enfants ou à la validation de la compétence ?

Il semble que oui, que nous ne soyons pas dans la même logique.

Les notes chiffrées, même si elles valident ou non une compétence, permettent de faire des moyennes, des moyennes qui mélangent forcément les compétences. Une moyenne en histoire permet de rattraper la moyenne en maths pour faire une moyenne générale. Là, les compétences validées disparaissent totalement. Pour avoir de bonnes notes, les élèves développent des stratégies plutôt que de chercher à comprendre.

Voir aussi :

*La notation et l'évaluation des élèves éclairées  
par des comparaisons internationales*  
Rapport IGEN - Juillet 2013, sur Eduscol

La mode est aussi aux tampons de félicitations, d'encouragement et autre. Nous avons échangé sur l'intérêt de ce matériel. C'est un système qui se veut ludique mais il y a là aussi de bonnes idées et des dérives. On trouve des sites qui proposent de fabriquer ses propres tampons. Il y a des tampons pour les problèmes avec cinq étoiles. L'enseignant peut surligner une ou plusieurs étoiles en fonctions des étapes réussies dans la résolution des problèmes. Il y a les tampons smileys, qui sont utilisés souvent déjà en petite section de maternelle. Que signifie la tête qui n'est pas contente sur le travail d'un petit enfant ? Le tampon récompense semble surtout intéressant pour marquer la réussite. Lorsque la réussite n'est pas là, que se passe-t-il ? Comment ne pas décourager l'enfant qui n'a pas eu son tampon de champion ? A-t-il des éléments pour se voir avancer vers la réussite ?

## 2. L'évaluation

L'évaluation dans un temps précis mobilise l'attention des élèves. Elle permet à l'enseignant de se rendre compte si tout le monde a compris, y compris les enfants les plus discrets dont on n'a pas d'écho dans les activités collectives.

L'évaluation doit être légèrement plus facile que les exercices et sans piège.

La validation d'une compétence précise ne garantit pas son réinvestissement. Il s'agit là d'une autre étape. Les liens entre une conjugaison apprise et sue et son réinvestissement dans une production écrite nécessitent une formalisation et des explicitations tout au long des séquences d'apprentissage. Le réinvestissement est très rarement automatique. Il faut une prise de conscience de la part de l'élève, que nous devons accompagner.

Les moments annoncés d'évaluation motivent certains élèves à se mettre au travail. Il s'agit pour nous de montrer aux élèves que l'effort et le travail, qui passent parfois par un apprentissage par cœur, par des copies, des exercices à refaire, permettent de comprendre et d'apprendre.

Nous avons discuté du marathon d'orthographe imposé cette année dans certaines circonscriptions.

Est-ce que cette préparation d'épreuves, surtout faite dans la précipitation et non pas dans le cadre d'un projet, permet aux élèves d'apprendre ? Que signifie pour la classe et l'enseignant la remontée obligatoire des résultats ? Une évaluation des élèves ? Des enseignants ?

Nous avons évoqué la démarche de Pidapi pour une gestion plus personnalisée de l'évaluation. Pour l'instant, personne dans le groupe ne l'utilise. Cette gestion paraît assez complexe.

L'association PIDAPI a pour vocation de promouvoir les pratiques coopératives dans les classes où l'hétérogénéité est reconnue. Elle propose une démarche de personnalisation des apprentissages pour toutes les classes de cycle III (CE2 – CM1 – CM2) d'école élémentaire. Pour cela, elle s'appuie sur les apports de la Pédagogie Freinet et des Pédagogies Institutionnelles. Entre autres, l'outil "ceinture" a été exploité et des grilles de compétences relatives aux programmes de l'école ont été établies. (Voir le site Pidapi pour découvrir des exemples de fiches)

La question de la personnalisation des évaluations reste posée. Comment permettre à un enfant d'avancer à un rythme différent de celui de la classe ? Si nous savons le faire au quotidien dans la classe, le moment où toute la classe est évaluée pose problème. Comment aider cet enfant à évaluer ses progrès personnels et en même temps se situer par rapport à la classe ? Comment remplir un bulletin dont les items sont les mêmes pour tous ? Chacun utilise de petites astuces, souvent assez peu satisfaisantes, écrire « pas encore évalué » à côté de certaines compétences dans le bulletin, ou ajouter à la main une sous-compétence évaluée et validée. Il est important surtout d'échanger avec l'enfant et les parents des progrès réalisés et du chemin qu'il reste à parcourir, en relativisant l'importance du bulletin.

Il nous semble important d'avoir une action d'évaluation, non seulement pour les notions liées aux matières d'enseignement, mais aussi pour les savoir faire, les savoir être, le vivre ensemble, les moments d'échanges et de présentations, les initiatives personnelles. Ce sont essentiellement des compétences qui répondent au pilier 6 (Les compétences sociales et civiques) et au pilier 7 (Autonomie et initiatives) du socle commun.

Dans ce cadre là, les élèves peuvent s'évaluer entre eux, ou s'auto-évaluer à l'aide de certains critères définis ensemble. Cela se fera pour les présentations que font les élèves à la classe, le "Quoi de neuf ?", la rencontre sportive avec d'autres classes, des réalisations collectives où on pourra mettre en avant de manière précise ce qui est de l'ordre de la coopération. Ces évaluations sont prises en compte et figurent dans le bulletin.

**Le chef-d'œuvre** : l'évaluation ne se fait pas toujours compétence par compétence. L'élève peut produire un travail ou une œuvre finie : un exposé, une belle lettre illustrée pour le correspondant, une expérience scientifique... La présentation de ce travail va permettre de valider toutes une série de compétences qui auront été nécessaires pour aboutir, par exemple chercher des informations, lire et comprendre, écrire soigneusement, répondre à des questions, apporter ou recevoir une aide d'un camarade, savoir oraliser...

Philippe Mérieu parle de la Pédagogie du chef-d'œuvre, inventée par les compagnons du Moyen Age. Il dit qu'il faut valider des projets, valoriser les tâches qui permettent d'aboutir à l'objectif, utiliser des doubles notations pour « distinguer ce que j'ai fait de ce que j'ai appris ».

Bien avant lui, Célestin Freinet s'est référé au « chef-d'œuvre » et a proposé de les évaluer par les « brevets ».

Quelques précisions à ce sujet :

### Le chef-d'œuvre pédagogique

C'est une idée qui a été développée par les « Compagnons du Tour de France » au Moyen Age. Le chef-d'œuvre pédagogique est « l'œuvre capitale et difficile qu'un artisan devait faire pour recevoir la maîtrise dans sa corporation » (dictionnaire Le Robert).

« Nous avons lancé l'idée d'une pédagogie du travail que nous construisons méthodiquement par la préparation d'outils et la mise au point de techniques qui permettent l'activité fonctionnelle des enfants dans le cadre nouveau de l'École du travail. Or, le travail ne s'explique pas ; il se fait d'abord, l'explication ne venant qu'ensuite. C'est au pied du mur qu'on voit le maçon. Et le contremaître se méfie même de l'ouvrier qui parle trop bien et avec trop de volubilité ; il lui préfère le travailleur concentré et consciencieux dont l'œuvre est le plus éloquent des langages. Les constructeurs de cathédrales n'ont pas laissé de grands livres explicatifs de leur activité ; mais les monuments réalisés sont là avec leurs portes ouvragées, leurs tours majestueuses, leurs bas-reliefs et leurs vitraux. Il suffit de pénétrer dans une cathédrale pour lire ainsi, d'une façon merveilleuse, intuitive et sensible, l'œuvre collective de ses réalisations". (FREINET Célestin, 1949)

Freinet amenait ses élèves de fin de primaire à réaliser une œuvre exceptionnelle (montgolfière, four à pain, station météo...) pour leur permettre d'exposer leurs capacités, démontrer leur talent et leurs acquis et les exempter d'épreuves conventionnelles qu'il jugeait anti-pédagogiques, inhumaines et par conséquent, inadaptés à l'évolution

de l'enfant. Cette activité a du sens et permet à l'élève de montrer la preuve qu'il maîtrise les compétences nécessaires à sa réussite sans qu'il doive se soumettre à des épreuves qui auraient moins de sens (exemple : restitution simple d'une théorie ou application d'un savoir-faire dans un contexte identique).

<http://www.lutte-exclusion-scolaire.be/chef.html>

En page suivante, un extrait de *l'Éducateur* n°14, qui précise cette idée de Freinet.

### 3. Autre sujet

En fin de rencontre, le groupe se penche sur le cas d'un élève chez Muriel qui se ferme à toute sollicitation de travail. Nous décidons de traiter ce problème d'enfants « difficiles » lors de notre prochaine rencontre.



Marion CP  
Ecole de Merxheim

### Les prochaines réunions sont prévues :

le 14 février à Sentheim  
sujet : **les enfants difficiles**

le 18 avril à Aspach le Haut  
sujet : **la trace écrite**